

Mathieu Pierloot
Élèves de 3^e et 4^e primaire de la classe de M^{me} Céline
École libre du Sacré Cœur

Comment
photographier
le SMORP ?

TOUT LE MONDE LIT

CHAPITRE 1

Mathieu Pierloot

Il fait encore nuit quand, marchant sur la pointe des pieds dans l'herbe humide, trois enfants quittent la maison en silence. Ils empruntent la petite allée de gravier, passent le portail en bois et traversent la route pour s'enfoncer dans la forêt.

L'obscurité les enveloppe comme un duvet. Le faisceau d'une lampe de poche éclaire faiblement les arbres qui se dressent devant eux.

La première silhouette, grande et élancée, est celle de Franny. Avec sa queue de cheval et son nez pointu, on la reconnaît facilement.

La deuxième, dont les couettes sautillent de droite à gauche, est celle de Nour, sa petite sœur.

La troisième ressemble à un chou à la crème. Elle appartient à Boubou, le petit dernier.

Celui qui ferme la marche, dont les pupilles orange brillent dans le noir, c'est Zorro le chat de la famille.

Soudain, Franny se fige et lève une main autoritaire. Le convoi s'arrête instantanément.

— Taisez-vous, chuchote-t-elle.

Personne n'a parlé mais l'aînée aime montrer que c'est elle qui commande. Elle vérifie machinalement que l'appareil photo de son père est toujours bien accroché autour de son cou, puis elle se tourne brusquement vers son frère et sa sœur. Maintenant qu'elle y pense, elle se demande si elle a bien fait de les emmener.

— Si vous avez trop peur, il encoire temps de faire demi-tour, dit-elle.

Tout ça, c'est à cause de cet abruti d'Hubert Gilet, pense Franny. S'il n'avait pas déclaré devant la classe entière que le Smorp n'existait pas, on n'en serait pas là. Puisqu'il s'était moqué d'elle, elle était bien déterminée à prendre la créature en photo, histoire de fermer le clapet d'Hubert une bonne fois pour toutes. D'ailleurs, elle exigerait des excuses. Des excuses publiques. À genoux, au milieu de la cour, tiens.

— Pas question ! dit Nour. On vient avec toi. Pas vrai, Boubou ?

Papa leur raconte les histoires du Smorp depuis si longtemps qu'elle ne raterait ça pour rien au monde.

— Est-ce que tu as pensé au chocolat ? demande Boubou.

Sa question ne s'adresse à personne en particulier. Il veut juste s'assurer qu'on lui donnera bien le carré de praliné pistache qu'on lui a promis.

— Il est dans mon sac à dos, soupire Franny.

— J'ai pris aussi de la grenadine, ajoute gaiement Nour.

Zorro se met à gratter furieusement une racine, puis il bondit à la vue d'un ver de terre.

— Bon, à partir d'ici, plus un bruit, ordonne l'aînée. Papa dit que le Smorp a une ouïe extrêmement sensible. Il peut nous entendre à des dizaines de mètres et déguerpir.

Franny pose un doigt sur sa bouche et, d'un hochement de tête, indique aux deux autres la direction de la rivière. D'après Papa, c'est là que la créature vient se désaltérer. Mais, alors qu'ils s'apprêtent à se mettre en route, un cri étrange retentit dans la nuit.

CHAPITRE 2

Élèves de 3^e et 4^e primaire de la classe de M^{me} Céline
École libre du Sacré Cœur

C'est peut-être le Smorp, dit Nour.

Oui, suivons le cri !, décide Franny.

Sur leur route, un arbre leur barre le chemin.

— Le cri venait de la rivière, contournons cet arbre, nous sommes proches du cours d'eau, propose Fanny.

Arrivés le long de l'eau, Nour repère des lunettes cassées ainsi que des traces sur le rivage.

— Ce sont les lunettes d'Hubert, je les reconnaitrais entre mille, dit Franny.

— Suivons les traces, ordonne Nour.

Quelques mètres plus loin, les enfants tombent sur un indice dans la boue. Une flèche montrant un sentier à droite dans la forêt leur indique le

chemin à suivre. Ils arrivent enfin devant un gigantesque mur en pierre.

— Une tache de sang ! dit Nour.

— Regardez, cette tache a l'air de montrer une pierre bizarre ! dit Franny. Après un saut sur la roche, Zorro ouvre la porte qui cache un passage secret.

— J'ai peur, fait Boubou tout tremblotant.

— Je t'avais bien dit de rentrer à la maison, gros froussard !, se moque Nour.

— Ne trainons pas, dit Franny, le Smorp pourrait avoir dévoré Hubert. »

Ils descendent et se retrouvent face à trois chemins.

— Là, il y a de la lumière dans ce couloir, s'exclame Nour. Allons-y !

Ils commencent à avancer et le bruit retentit à nouveau.

— C'est le même bruit que tout à l'heure, dépêchons-nous !

Les enfants avancent vers les cris et sont

stupéfaits de trouver Hubert dans une cage surveillée par le Smorp.

— Aidez-moi, crie-t-il.

— Comment faire pour le sortir de là ?, demande Boubou.

Soudain, Nour a une idée. Elle sort de son sac à dos le carré de chocolat praliné pistache ainsi que la gourde de grenadine et les tend au Smorp en disant :

— Veux-tu bien nous échanger ces gourmandises contre cet idiot d'Hubert ? Tu verras, c'est bien meilleur !

Le Smorp accepte et ouvre la cage. Dans la précipitation, Franny veut prendre une photo, mais Hubert la tire par le bras et lui dit :

— Plus besoin de photo, comment veux-tu que je ne croie pas à cette histoire alors que cette créature a voulu me dévorer.

Les enfants s'enfuient rapidement et rentrent très vite chez eux. Le lendemain, Hubert attendait Franny à genoux dans la cour, entouré de

toute la classe. Un bouquet de fleurs à la main, il lui présenta ses excuses et lui déclara sa flamme en la remerciant de lui avoir sauvé la vie.



TOUT LE MONDE LIT

www.toutlemondelit.be

© Mathieu Pierloot

Les élèves de 3^e et 4^e primaire de la classe de M^{me} Céline

École libre du Sacré Cœur / 2024

Conception graphique : Neil Desmet

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur,
de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation)

partiellement ou totalement le présent ouvrage,
de le stocker dans une banque de données

ou de le communiquer au public, sous quelque forme
et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en Belgique – avril 2024



www.toutlemondelit.be